

Les ex-libris d'Albert Hinter : artiste peintre, verrier et xylographe à Engelberg

Autor(en): **Comtesse, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **5 (1931)**

Heft 2: **Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

macht der Herr Professor (J. G. Sulzer), (Professor K. W.) Ramler, etc. .
Grüss mir sie alle, und sey versichert, dass ich dein zärtlichster Freund bin.
Salomon Gessner.

Beyliegende Briefe sind an Hrn. Füessli.

Les ex-libris d'Albert Hinter, artiste peintre, verrier et xylographe à Engelberg.

Dans un article paru ici-même¹⁾ Mr. Auguste Hagmann signalait avec raison à quel point la gravure sur bois, proche parente ou plutôt respectable ancêtre de la typographie, convient à la facture de l'ex-libris, auquel elle permet de faire, en quelque sorte, partie intégrante du livre. Ceci n'est toutefois parfaitement exact que si la xylographie adaptée à la marque de bibliothèque peut se réclamer d'une technique impeccable, digne de celle des précurseurs de l'imprimerie. L'on voit, hélas, trop souvent aujourd'hui des personnes n'ayant aucune notion de ce noble métier entailler plus ou moins maladroitement un bloc de bois et en tirer des épreuves où le blanc et le noir, mal délimités et opposés sans art ni science, font regretter que cliché et tirage n'aient pas servi tout simplement à alimenter l'ardeur d'un beau feu bien clair !

Heureusement que, hors de la foule de tous ceux qui s'essayent à gâcher et à déformer ce procédé graphique de toute première valeur, l'on rencontre encore de véritables artistes, aptes à créer par ce même moyen des oeuvres aussi belles que fortes.

Parmi ces maîtres de la gravure sur bois, Albert Hinter est sans contredit l'un de ceux qui ont le mieux su conserver à la xylographie son caractère „livresque” primitif, ce qui communique à ses ex-libris un intérêt et un cachet tout spécial. Son oeuvre ne s'est pas confinée d'ailleurs sur le terrain graphique et son activité s'étend avec succès aussi bien à la peinture artistique qu'aux domaines les plus divers de l'art appliqué, notamment au vitrail et à la décoration murale.

Issu d'une ancienne famille thurgovienne, fils d'un peintre en bâtiment non dépourvu de goût ni de talent, A. Hinter naquit en 1876 à Sachseln, dans l'Obwald. Après avoir suivi les classes

¹⁾ Collectionneur suisse, tome I, page 103.

de son village natal et commencé des études au gymnase de Sarnen, il abandonna celles-ci pour entrer en apprentissage dans l'atelier paternel afin de contribuer, en sa qualité de fils aîné d'une famille nombreuse, à l'entretien de ses cadets. Toutefois son tempérament le poussait à s'affranchir des côtés matériels de son métier et à poursuivre sa carrière dans un domaine purement artistique. A deux reprises, il eut la satisfaction de pouvoir passer le semestre d'hiver à l'Ecole d'art industriel de Lucerne, de laquelle il rapporta des notions et des conseils féconds qui lui permirent de continuer à cultiver par lui-même ses dispositions et ses goûts; enfin, à l'approche de la trentaine, il réussit à réaliser son rêve et partit pour Munich où il rencontra, en la personne de Wilhelm von Debschitz, un maître entendu et éclairé qui sut guider le néophyte dans les débuts de sa carrière. De retour en Suisse, il prêta d'abord l'aide de son jeune talent à Aloys Balmer pour des travaux de peinture murale religieuse, puis il partit pour l'Italie où il séjourna successivement à Rome, à Florence et à Naples avant de rentrer s'établir à Engelberg, dans son pays natal.

Il s'adonna dès lors à des ouvrages d'art de toute nature, en particulier à l'ornementation et à la réfection de nombreuses églises et chapelles de la région; on lui doit entre autres les fresques de la chapelle du Flueli au Ranft, aussi que la décoration et la restauration de plusieurs autres édifices religieux; ces diverses commandes l'amènèrent tout naturellement, à partir de 1920, à exécuter lui-même ses vitraux, genre dans lequel il ne tarda pas à s'acquérir une réputation méritée, à tel point que son oeuvre compte aujourd'hui plus d'une centaine de verrières sorties de son propre atelier.

Dr. Alfred Comtesse.

(A suivre.)

Un collectionneur suisse d'autographes, Mr. Henry Fatio †.

Monsieur Henry Fatio était un collectionneur passionné qui s'intéressa beaucoup à notre revue et nous écrivit à plusieurs reprises. C'est avec un vif regret que nous avons appris la nouvelle de sa mort survenue le 6 déc. 1930.

Après des études universitaires il passa huit ans à New York. Revenu à Genève, il créa, avec M. Ed. d'Espine, un banque privée qui fusionna ensuite avec la Société de banque suisse.

„Henry Fatio se délassait de ses travaux en suivant ses goûts de collec-